

ECHO DU COLLEGE

raison qu'elle avait le soin de faire couler sans bruit les espèces sur la nappo, afin de n'être pas trahie par le son. Cela fait, elle se mettait à l'ouvrage avec tant d'ardeur que le métier en faisait du feu; on eut dit que le diable lui aidait. Car, toute petite et fluette, elle tissait une longue pièce de toile dans sa veillée sans trop se forcer.

Or, hier matin vers sept heures, une dame du voisinage passait à la porte sans se douter de rien, lorsque tout-à-coup elle est enveloppée comme par enchantement dans une pièce de toile. Elle a beau se débattre et crier au secours, ses efforts sont inutiles et personne ne vient à son aide. La faiseuse de toile lui saisit les bras, tire de sa poche un long poignard qu'elle lui enfonce dans le cœur; elle le perse de part en part. Alors (chose épouvantable à lire) elle presse de ses mains la plaie béante et, y collant ses lèvres, elle suce le sang qui regorge en bouillonnant; puis elle déchire avec ses dents des lambeaux de viande ensanglantée. Ah! j'en frémis encore! Et vous, voisins, n'entendez-vous pas les cris de la victime? Lâches que vous êtes! vos yeux contemplaient ce spectacle affreux, et vous ne bondissiez pas d'indignation sur ce monstre de cruauté. Vous, juges et magistrats, que faisiez-vous? Oui, il vous sied bien d'aller vous donner le titre de protecteurs des animaux, quand vous laissez commettre un pareil attentat devant vos portes. L'infâme n'est seulement pas arrêtée, et vous dormez en paix, et le soleil continue sa marche! Quel astre bienfaisant, tu l'as vu à ton premier regard et tu n'as pas reculé d'épouvante? Pourquoi n'as-tu pas fui derrière la montagne pour confondre l'assassin dans les ténèbres?

Eh bien! si le ciel ne tonne pas en face du crime, je tonnerai, moi, pour prévenir le peuple et réveiller la justice.

Cependant, il ne faut pas trop s'alarmer cette fois-ci; la victime n'était qu'une mouche, et l'assassin, une pauvre araignée, qui n'avait eu que cela à manger depuis deux jours.

M

Les élèves de cette maison apprendront, sans doute avec plaisir que le Rév. Mr. Cha. Dauray, desservant actuel de Valley Falls, est nommé curé de Pawlucket.

—0000—

Réminiscences.

EN ROUTE POUR L'ECOLE.

J'aime toujours à me rappeler ces jours, où encore dans la fleur de l'âge, je me dirigeais vers l'école; et qui n'aime à faire comme moi?

Chaque matin, après avoir donné un baiser à ma mère, je partais en compagnie de ma petite sœur pour aller recevoir avec elle les premières leçons de la science. Le vent, le froid, la neige, rien ne pouvait nous arrêter. Ensemble, nous ne craignions rien; je l'aimais, et elle se tenait près de moi. La main dans la main, et le cœur uni, nous étions insoucieux ou plutôt nous oublions les fatigues de la route, et nous marchions le sourire sur les lèvres. La joie et la gaieté animaient notre conversation; nos leçons et plus souvent notre mère en était le sujet. Nous nous encourageions à bien travailler et à être sages pour obtenir des points et avoir le plaisir de les présenter à cette tendre mère; elle nous accueillait toujours avec tant d'amour lorsque nous lui présentions ces témoignages de notre application.

La tempête, qui faisait par fois reculer quelques uns de nos petits compagnons d'étude, ne faisait que rabaisser notre courage. Notre bonne mère nous assistait chèrement, et nous ouvrant la porte, elle me répétait: « Veille bien sur ta petite sœur ». Oui, maman! Et nous partions de nos places de manière à la préserver du vent glacial, et si arrivait que la neige embarrassait trop sa marche, je hâtais mes pas pour battre le sentier et revenais ensuite la prendre par la main. Souvent le froid nous forçait de courir. Oh! que j'aime à me la représenter après une telle course, son cœur battait avec plus de force; sa bouche, en me parlant, ne faisait plus entendre que des mots entrecoupés; sa respiration était plus prompte; son front et ses joues se teignaient d'un sang pur; et elle souriait.....

Il est passé ces temps et il ne m'en reste plus que le souvenir.....

†

N. B. Nous sommes obligés de remettre au prochain numéro la publication de la *Revue Mensuelle*; celui qui en est chargé n'ayant pu nous la présenter à temps, pour cause d'absence.

—0—